Deuxième guerre mondiale

Campagne de France 1939-1940

PARCOURS DE GUERRE DU 9E RTM



Eric de FLEURIAN

12/03/2024

Modificatif n° 1 du 11/08/2026

© Copyright 2024-2026 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Situation le 1er septembre 1939 **2**
Déroulement des opérations **2**
Du 1er novembre 1939 au 13 mai 1940 2
Sur le front de Meuse, 14 mai au 9 juin 1940 3
La retraite de l'aile droite, 10 au 22 juin 1940 5
Après la campagne **6**
Etats d'encadrement **7**
Sources **8**

Ce fascicule traite du parcours du 9e RTM dans la campagne de France 1939-1940.

Pour placer ce parcours dans son contexte général, il est souhaitable de consulter le document de synthèse « Participation des régiments de tirailleurs durant la seconde Guerre mondiale - campagne de France 1939-1940 », présent sur le site. Il retrace notamment, dans une version simplifiée, le parcours de la 6e division d'infanterie nord-africaine, à laquelle a appartenu le 9e RTM.

Les informations à ma disposition sur les combats du 9e RTM sont encore insuffisantes pour réaliser un document aussi complet et précis que je le souhaiterais. Afin de l'améliorer je suis intéressé par toutes informations, notamment celles contenues dans le carton 34 N 307 détenu au SHD.

Situation le 1er septembre 1939

Le 1er septembre 1939, le 9e RTM est mis sur pied au Maroc avec le 2/4e RTM, le 4/2e RTM et le 2/7e RTM.

Le 20 septembre 1939, le régiment embarque à Casablanca à destination de la France ; il débarque à Marseille le 24 septembre.

Le 26 octobre 1939, il rejoint la 6e DINA en cours de formation dans les Ardennes, au nord-ouest de Rethel dans la région de Chaumont-Porcien, Château-Porcien, Montcornet.

Déroulement des opérations

1. Du 1er novembre 1939 au 13 mai 1940

1.1. Mise sur pied et instruction, 1er novembre 1939 au 17 février 1940

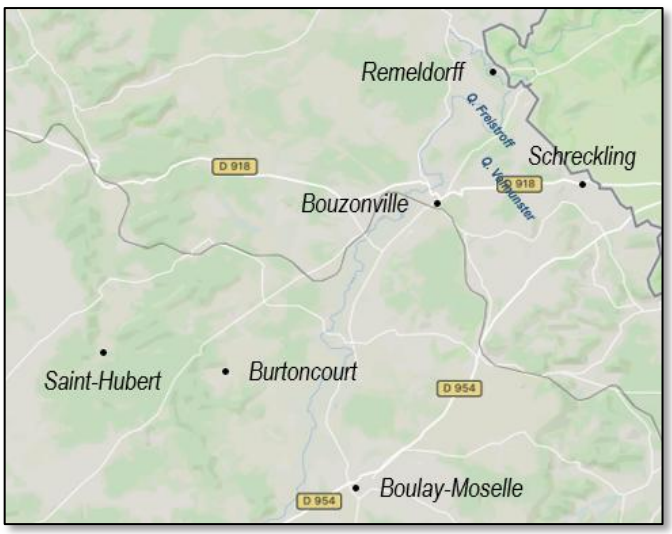
La 6e DINA est une division de nouvelle formation du type nord-est, mise sur pied à partir du 1er novembre 1939. Elle est commandée par le général de Verdilhac.
L'infanterie de la division est initialement composée, du 9e RTM, du 21e RTA (Epinal) et de la 24e demi-brigade de chasseurs (3e, 19e et 69e BCP), qui sera remplacée en avril 1940 par le 11e REI.

Jusqu'au 17 février 1940, les unités de la division conduisent dans cette zone instruction, tirs, manœuvres et études.

1.2. Sur le front de Lorraine, 18 février au 13 mai

3e armée, 6e corps d'armée.

Le 18 février, l'infanterie de la division fait mouvement par voie ferrée vers la région de Metz où elle stationne jusqu'au 26 février, le dégel ayant temporairement interrompu les mouvements.



Reprenant ses mouvements le 27 février, la division débarque entre le 1er et le 3 mars dans la région de Boulay-Moselle (25 km ENE Metz) et rejoint le sous-secteur Burtoncourt tenu par le 162e RIF.
Ce sous-secteur dont le PC est sur la commune de Saint-Hubert, à l'ouest de Burtoncourt, tient la frontière au nord-est de Bouzonville entre Remeldorff et Schreckling. Il est articulé en deux quartiers : Freistroff à gauche et Valmunster à droite.
Les deux régiments et la demi-brigade (remplacée le 17 avril par le 11e REI) fournissent chacun un bataillon en détachement avancé, un bataillon dans les quartiers et un bataillon en réserve de CA. Les régiments organisent la rotation des bataillons entre ces trois positions.

La division est relevée par la 42e DI entre le 22 et le 26 avril et se regroupe au sud de Metz. Le 9e RTM vient cantonner à Corny-sur-Moselle (10 km SO Metz).

Jusqu'au 10 mai, la division est à l'instruction dans ses cantonnements lorsque se déclenche l'alerte n° 3.

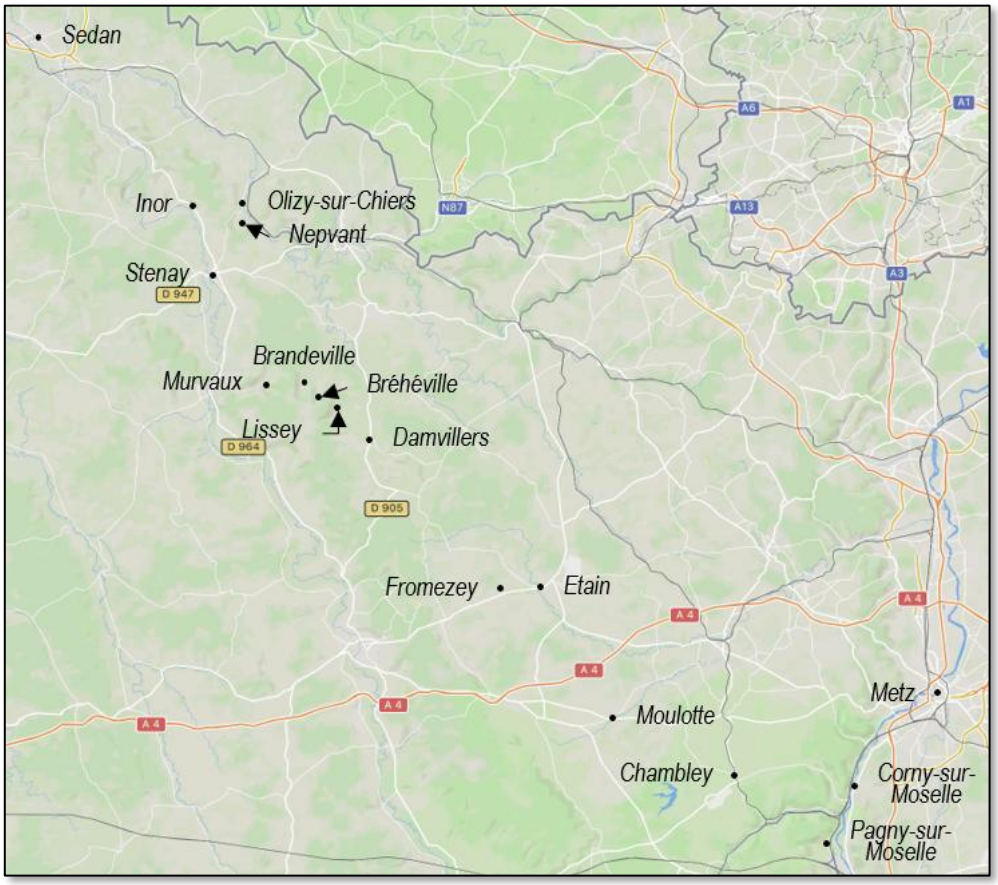
Le 13 mai, la division reçoit l'ordre de faire mouvement par voie terrestre dans la région d'Etain.

2. Sur le front de Meuse, 14 mai au 9 juin 1940

2e armée, 18e corps d'armée

Dans la nuit du 14 au 15 mai, le 9e RTM fait mouvement à pied de la région de Pagny-sur-Moselle sur Chambley.
Dans la nuit du 15 au 16 mai, il poursuit son mouvement à pied jusqu'à Moulotte.
Dans la nuit du 16 au 17 mai, le régiment poursuit son mouvement à pied vers Fromezey.
Dans la nuit du 17 au 18 mai, le régiment rejoint Damvillers.
Les 18 et 19 mai, il stationne dans la région Murvaux, Brandeville, Bréhéville, Lissey.

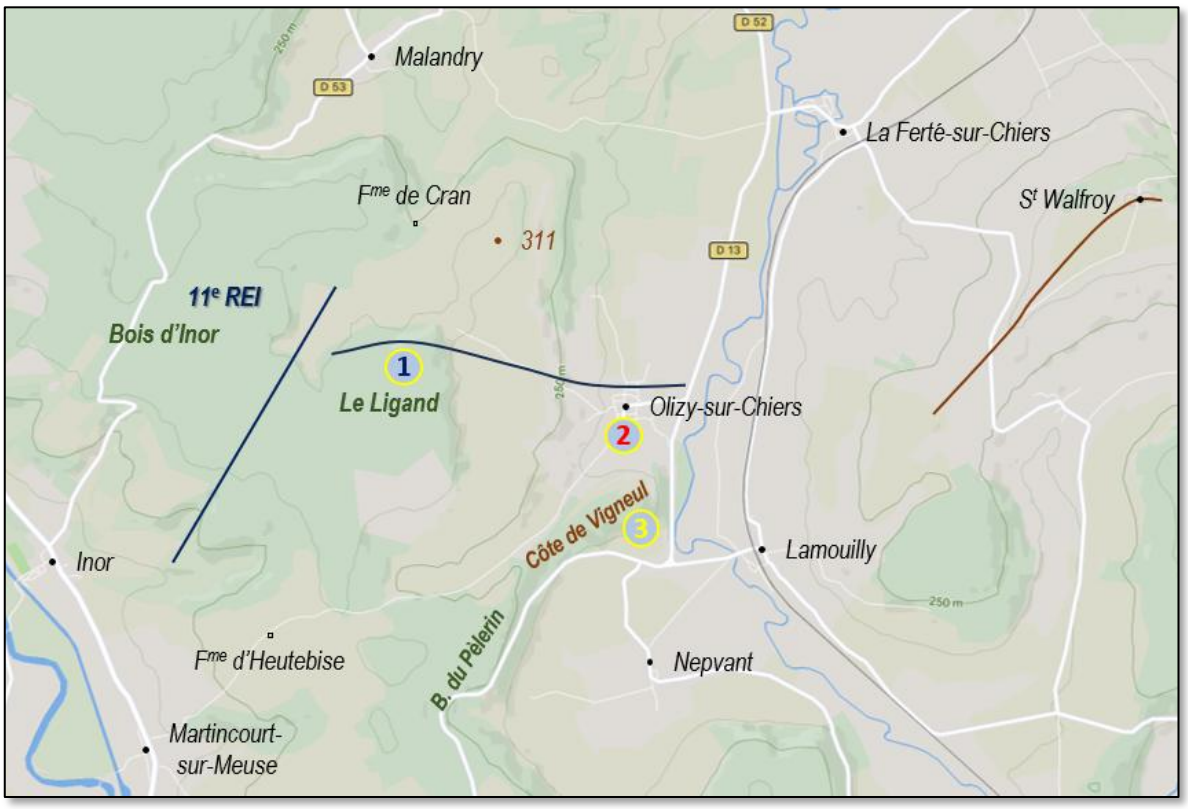
Le 20 mai, l'infanterie de la division est regroupée dans le bois au sud de Nepvant en vue de la relève, dans la nuit du 21 au 22 mai, de la 3e DINA dans le sud du bois d'Inor.



Les combats du bois d'Inor, 22 mai au 9 juin

Le 22 mai au lever du jour, à la droite du dispositif de la division le 9e RTM tient la corne nord-est du Ligant jusqu'à Olizy, qu'il occupe, dans le dispositif suivant : en 1er échelon le 1er bataillon à gauche au

Ligant, le 2e bataillon à droite dans Olizy et ses abords ; en 2e échelon le 3e bataillon sur la côte de Vigneul (ligne d'arrêt) avec le PC du régiment.



Dans la nuit du 23 au 24 mai, le régiment résorbe la poche d'Olizy, qui existait avant la relève, en améliorant le tracé de son front Le Ligant et lisières nord d'Olizy, et en chassant les Allemands de ces lisières.

Jusqu'au 26 mai, les positions sont principalement soumises à de violents tirs d'artillerie.
Le 27 mai lors de l'attaque allemande, l'ennemi est moins mordant sur le front du régiment et la position n'est pas entamée.

Le 1er juin, des patrouilles du régiment poussent des reconnaissances jusqu'à la ferme du Cran et la cote 311, positions trouvées non occupées par l'ennemi.
Le 8 juin, un bataillon du régiment occupe le village de la Ferté-sur-Chiers jusqu'à la colline de Saint-Vallfroy.

Ayant reçu l'ordre du corps d'armée de se replier, la division exécute le mouvement jusqu'à la ligne Martincourt, ferme d'Heurtebise, Lamouilly, dans la nuit du 9 au 10 juin.
En fin de mouvement, le régiment s'installe à cheval sur la route de Stenay, au bois du Pèlerin, où il est rejoint par le bataillon ayant participé à l'arrière-garde.

3. La retraite de l'aile droite, 10 au 22 juin 1940

2e armée, 18e corps d'armée, puis groupement Dubuisson du 13 au 15 juin, puis 21e corps d'armée du 16 au 20 juin, puis groupement Dubuisson

Dans la nuit du 10 au 11 juin, la division effectue un nouveau repli jusqu'à la ligne Mouzay, Quincy-sur-Loison (9e RTM).

Dans la nuit du 11 au 12 juin, le régiment fait mouvement sur la région de Damvillers.

Dans la nuit du 12 au 13 juin, nouveau repli en direction de Verdun. En fin de mouvement le régiment s'installe sur la crête Douaumont, Froideterre. Le 13 dans l'après-midi, il rejoint Sommedieue en passant par le fort du Rozelier.

Le 14 juin le régiment fait mouvement sur Hannonville-sous-les-Côtes. A la tombée de la nuit, il reprend sa marche en direction du Sud ; par Saint-Mihiel il poursuit jusqu'à Mécrin où il stationne dans la journée du 15.

Dans la nuit du 15 au 16 juin, le 9e RTM franchit le canal de la Meuse au Rhin à Void puis va stationner à Vaucouleurs : le 2e bataillon à la lisière sud, le 1er bataillon sur les hauteurs à l'ouest, le 3e bataillon à la lisière nord.



Le 17 juin, les détachements de sureté sont violemment attaqués dans la matinée et doivent se replier sur Vaucouleurs. Vers 12h00 a lieu un premier engagement dans le secteur du 2e bataillon avec un détachement automobile allemand. Vers 16h00, l'infanterie allemande débouche des bois et déclenche une attaque contre la lisière nord ; elle est repoussée par la défense énergique du 3e bataillon.

Dans la nuit du 17 au 18 juin, le 9e RTM débute, sur ordre, son repli en direction de la forêt de Meine. Le mouvement s'exécute en passant par la route qui franchit la Meuse au pont de Chalaines (1er et 2e bataillon) tandis que le 3e bataillon utilise la passerelle étable la veille. Le pont de Chalaines saute à 23h30 ; la 9e compagnie est laissée à la défense du village et du passage. Le régiment s'installe ensuite dans un dispositif défensif à l'est de la rivière, entre Chalaines et les lisières de la forêt : le 3/9 à cheval sur la route de Blénod-lès-Toul, le 1/9 au centre face à l'ouest, le 2/9 à Gibeaumeix.

Le 18 juin au lever du jour, après avoir bombardé les positions du régiment, venant de Vaucouleurs, l'infanterie de la 24e ID se lance à l'assaut de Chalaines défendu par la 9e compagnie. L'ennemi met

une heure pour faire sauter la résistance des tirailleurs puis, exploitant immédiatement, il encercle une partie du 1/9e RTM en avant de la lisière de la forêt de Meine.
Les éléments du 3/9 présents aux lisières de la forêt, au sud-est de Rigny-Saint-Martin, sont violemment bombardés. Ils se replient par le bois d'en-delà d'où ils rejoignent le reste du bataillon installé à hauteur de la scierie, en barrage de la route de Blénod-lès-Toul.
Au sud du dispositif, la 7e compagnie du 2/9 qui défend Gibeaumeix résiste avec écharnement à l'attaque allemande pour permettre au bataillon de se replier par le bois d'en-delà vers la ferme des Quatre Vaux.
A partir de 16h00, voulant s'ouvrir la route de Blénod-lès-Toul, l'ennemi bombarde les positions du 3/9 qui tient toujours de la ferme des Quatre Vaux. Vers 18h00, l'infanterie ennemie monte à l'assaut de nos positions. Jusqu'à la tombée de la nuit, toutes les attaques sont repoussées.

Le 19 juin, l'ennemi ayant temporairement renoncé à poursuivre son offensive, les unités du régiment continuent à occuper dans la matinée leurs positions dans la forêt de Meine. Dans la journée, le régiment reçoit l'ordre de se replier et d'aller tenir les hauteurs dominant Bulligny. Le mouvement s'exécute pendant la nuit sans incident.

Le 20 juin, le régiment reçoit l'ordre de poursuivre son mouvement vers le sud pour aller occuper le bois de la Haye Champ, à l'Est d'Ochey.



Avisé le 22 juin dans la soirée de la capitulation de la division, le régiment fait mouvement le 23 juin matin à la sortie sud de Toul, point de rendez-vous fixé dans les lignes allemandes pour la reddition.

Après la campagne

Le 9e RTM est dissous en juin 1940.

Etats d'encadrement

Les documents en ma possession, très incomplets et trop parcellaires, ne m'ont pas permis de réaliser un travail plus détaillé pour ce régiment.

Chef de corps

- Colonel Lançon

Commandants de bataillon

- 1/9e RTM : chef de bataillon Lemarchand
- 2/9e RTM : chef de bataillon Grobert
- 3/9e RTM : chef de bataillon Jolly (✝ le 25 mai 1940) ; capitaine de Rocca-Serra

Commandants de compagnie

- 1/9e RTM
    - 1re compagnie : capitaine Aubert de Vincelles
    - 2e compagnie : capitaine Jullien-Paletier
    - 3e compagnie
    - CA 1 : capitaine Plasse
- 2/9e RTM
    - 5e compagnie
    - 6e compagnie
    - 7e compagnie : capitaine Fauconnier
    - CA 2 : capitaine Ricome
- 3/9e RTM
    - 9e compagnie : capitaine Le Merle de Beaufond
    - 10e compagnie : capitaine Moynot
    - 11e compagnie : capitaine Pouponnot ; lieutenant Labadie (à/c du 19 juin 1940)
    - CA 3

Sources

Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts (volumes 1, 2 et 3), rédigés par le service historique de l'armée de terre

Carnets de la Sabretache :

- N° spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs algériens et tunisiens 1830-1964 »
- N° 18, 3e trimestre 1973, sur les « tirailleurs marocains 1930-1943 »

Revue historique de l'armée N° 1952/3

HISTORAMA hors-série - 10, consacré aux Africains

Sedan terre d'épreuve ; avec la IIe armée - mai-juin 1940, par le général Edmond Ruby, paru aux éditions Flammarion (1948)

La guerre de 1939-1940 dans le nord de la Meuse, par Jean Mourroux, imprimerie A Charlot (1965)

Les combattants du 18 juin, par Roger Bruge, paru aux éditions Fayard

- Tome 1, *le sang versé* (1982)
- Tome 4, *le cessez-le-feu* (1988)

Historique sommaire du 9e régiment de tirailleurs marocains, paru dans « Le Courrier du Maroc » édition des 4 et 7 septembre 1946.